

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC

E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET

H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY

G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V. HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET

F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR

A. DUMAS FILS - L. GOZLAN

E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE

LES MILLE ET UN FANTOMES, par ALEX. DUMAS
 LES SEPT PLCHÉS CAPITALS, par EUGÈNE SUE
 LE CONFESSIONNAL DES PENITENTS NOIRS,
 par ANNE RADCLIFFE



Le vieux paysan le mena près d'une dalle sur laquelle était sculpté un chevalier. (Page 73.)

LES MILLE ET UN FANTOMES

— LA FEMME AU COLLIER DE VELOURS —

PAR

ALEXANDRE DUMAS.

(Suite.)

Aussitôt le marquis de Chalabre se mit à la recherche de cet exemplaire.

Jamais Christophe Colomb ne mit plus d'acharnement à découvrir l'Amérique. Jamais Vasco de Gama ne mit plus de persistance à retrouver l'Inde que le marquis de Chalabre à poursuivre sa Bible. Mais l'Amé-

rique existait entre le 70° degré de latitude nord et les 53° et 54° de latitude sud. Mais l'Inde gisait véritablement en deçà et au delà du Gange, tandis que la Bible du marquis de Chalabre n'était située sous aucune latitude, ni ne gisait ni en deçà ni au delà de la Seine. Il en résulta que Vasco de Gama retrouva l'Inde, que Christophe Colomb découvrit l'Amérique, mais que le marquis eut beau chercher, du nord au sud, de l'orient à l'occident, il ne trouva pas sa Bible.

Plus la Bible était introuvable plus le marquis de Chalabre mettait d'ardeur à la trouver.

Il en avait offert cinq cents francs; il en avait offert mille francs; il en avait offert

deux mille, quatre mille, dix mille francs. Tous les bibliographes étaient sans dessus dessous à l'endroit de cette malheureuse Bible. On écrivit en Allemagne et en Angleterre. Néant. Sur une note du marquis de Chalabre, on ne se serait pas donné tant de peine, et on eût simplement répondu : *Elle n'existe pas*. Mais, sur une note de Nodier, c'était autre chose. Si Nodier avait dit : « la Bible existe » incontestablement la Bible existait. Le pape pouvait se tromper; mais Nodier était infallible.

Les recherches durèrent trois ans. Tous les dimanches, le marquis de Chalabre, en déjeunant avec Nodier chez Pixérécourt, lui disait :